

Toute rencontre importante se prépare...

C'est pour cela que pour ce Carême 2021, nous vous invitons, dès aujourd'hui, à méditer l'évangile du 4^{ème} dimanche de Carême année A (Jn 9, 1-41)

En communion avec les catéchumènes de notre paroisse qui se préparent au Baptême, nous entendrons les lectures de l'année A



Pour prier cet évangile de l'aveugle né

Se préparer à la rencontre, se fixer une durée et s'y tenir, « se mettre en présence »: Seigneur, me voici devant toi, je crois que tu es là, que tu m'écoutes, donne-moi ton Esprit-Saint...

Voir par l'imagination le lieu, dans la ville de Jérusalem, à proximité du Temple et de la piscine de Siloé, me rendre présent à la scène.

Demander la grâce de mieux connaître le Christ Jésus, d'accueillir sa lumière.

Voir les divers personnages, leurs attitudes, ce qu'ils disent, leurs gestes et m'y arrêter.

Finir en parlant à Dieu ou au Christ et dire le 'Notre Père' ou une autre prière de l'Église, faire le signe de croix.



Evangile selon St Jean, ch 9

En passant, Jésus vit un homme aveugle de naissance. Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? » Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler. Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » Cela dit, il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.



- « **Qui a péché?** » Une question fréquente Jésus refuse les réponses habituelles. Il répond ... pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. ... Et dans notre situation de pandémie, rechercher des coupables, critiquer les responsables... ou agir pour que les œuvres de Dieu se manifestent (en luttant contre le découragement, en maintenant les liens sociaux , en visitant les malades, les personnes seules, ...)

- « **Il nous faut travailler...** » la communauté chrétienne considère son action comme la poursuite de l'action du Christ.

- **La piscine de Siloé** (de l'envoyé). Jésus est le véritable Envoyé de Dieu, celui qui sauve.

La guérison de l'aveugle n'a pas eu de témoin direct, chacun, chaque groupe va être amené à prendre position par rapport à ce signe qu'est la guérison de l'aveugle. Devant l'indifférence, les incompréhensions, les oppositions, l'aveugle va être amené à grandir dans sa foi et à témoigner de celui qui l'a guéri.

Nous pourrions repérer les titres que l'aveugle donne à Jésus (en caractères **gras**) et qui montrent son cheminement.

Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi. » Et on lui demandait : « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? » Il répondit : « **L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il me l'a appliquée sur les yeux et il m'a dit : "Va à Siloé et lave-toi." J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j'ai vu. »** Ils lui dirent : « Et lui, où est-il ? » Il répondit : « Je ne sais pas. »



Discussion entre voisins. Pour eux, un fait divers, occasion de parler entre voisins ...d'interroger l'aveugle... et de passer à un autre sujet.

On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. » Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés. Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. »



Les pharisiens sont divisés. Peut-on être un homme de Dieu et ne pas suivre toute la Loi de Moïse et en particulier l'observation scrupuleuse du sabbat, jour de repos consacré à la prière ?

Or, les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme avait été aveugle et que maintenant il pouvait voir. C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents et leur demandèrent : « Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu'il est né aveugle ? Comment se fait-il qu'à présent il voie ? ». Les parents répondirent : « Nous savons bien que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle. Mais comment peut-il voir maintenant, nous ne le savons pas ; et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez grand pour s'expliquer. » Ses parents parlaient ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs. En effet, ceux-ci s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de leurs assemblées tous ceux qui déclareraient publiquement que Jésus est le Christ. Voilà pourquoi les parents avaient dit : « Il est assez grand, interrogez-le ! »



Les parents ont peur. Ils refusent donc de s'engager.

Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. » Il répondit : « Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien. Mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et à présent je vois. » Ils lui dirent alors : « Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? » Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ? Serait-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses disciples ? » Ils se mirent à l'injurier : « C'est toi qui es son disciple ; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est. » L'homme leur répondit : « Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux. Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce. Jamais encore on n'avait entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance. Si lui n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. » Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors.



Les pharisiens condamnent Jésus, l'accusant de pécher, c'est à dire de ne pas observer la loi de Dieu (en particulier le repos du sabbat) et condamne l'aveugle guéri qui s'affirme comme disciple.

La question de l'origine « Nous ne savons pas d'où il est » n'est pas une question géographique... la question est : « vient-il de Dieu ? »

Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui. Jésus dit alors : « Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. »



L'aveugle guéri a été jusqu'au bout de son témoignage, il a été rejeté, il a souffert la persécution. Jésus vient à sa rencontre et se révèle à lui comme le Fils de l'Homme.

Le fils de l'homme désigne, dans le livre de Daniel, un personnage qui vient du ciel, qui rassemble tous les élus et les fait participer à la vie divine.

Jésus à plusieurs reprises parlera de lui-même comme le Fils de l'homme (par exemple, Jn12,34 ... Comment peux-tu dire qu'il faut que le Fils de l'homme soit élevé ? .. -élevé sur la croix et élevé dans la gloire du Père - ... ou lorsque Judas sort pour le trahir (Jn13,31)

« Maintenant le Fils de l'homme est glorifié ».

Parmi les pharisiens, ceux qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « Serions-nous aveugles, nous aussi ? » Jésus leur répondit : « Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : "Nous voyons !", votre péché demeure.